

Coup d'oeil sur Beloeil

Association pour la Sauvegarde du
Patrimoine de Beloeil



Volume 11. N°84. 21^e année 2000/4.

SOUVENIRS FERROVIAIRES

LE RACCORDEMENT "BATAILLE" À BASÈCLES

ABRÉVIATIONS

AM	Arrêté Ministériel
AR	Arrêté Royal
art.	article
Bxl	Bruxelles
CF	Chemin(s) de Fer
Cie	Compagnie
Ets	Etablissements
MB	Moniteur Belge
M ^c	Maître (notaire)
Pap.	pont à peser
P.C.	Plan de Comparaison (Marée basse des vives eaux à Ostende)
sa	société anonyme
snc	société en nom collectif
V&T	Voies et Travaux (service des)
WWI	World War one (première guerre mondiale)

CODE TÉLÉGRAPHIQUE

bk	borne kilométrique
BR	Bureau des Recettes
BV	Bâtiment des Voyageurs
FBS	Basècles station (ensuite faubourg)
FTY	Tournai
hg	wagon
hk	train
hl	locomotive
HM	Hangar à Marchandises
PN	Passage à Niveau
Y	bifurcation

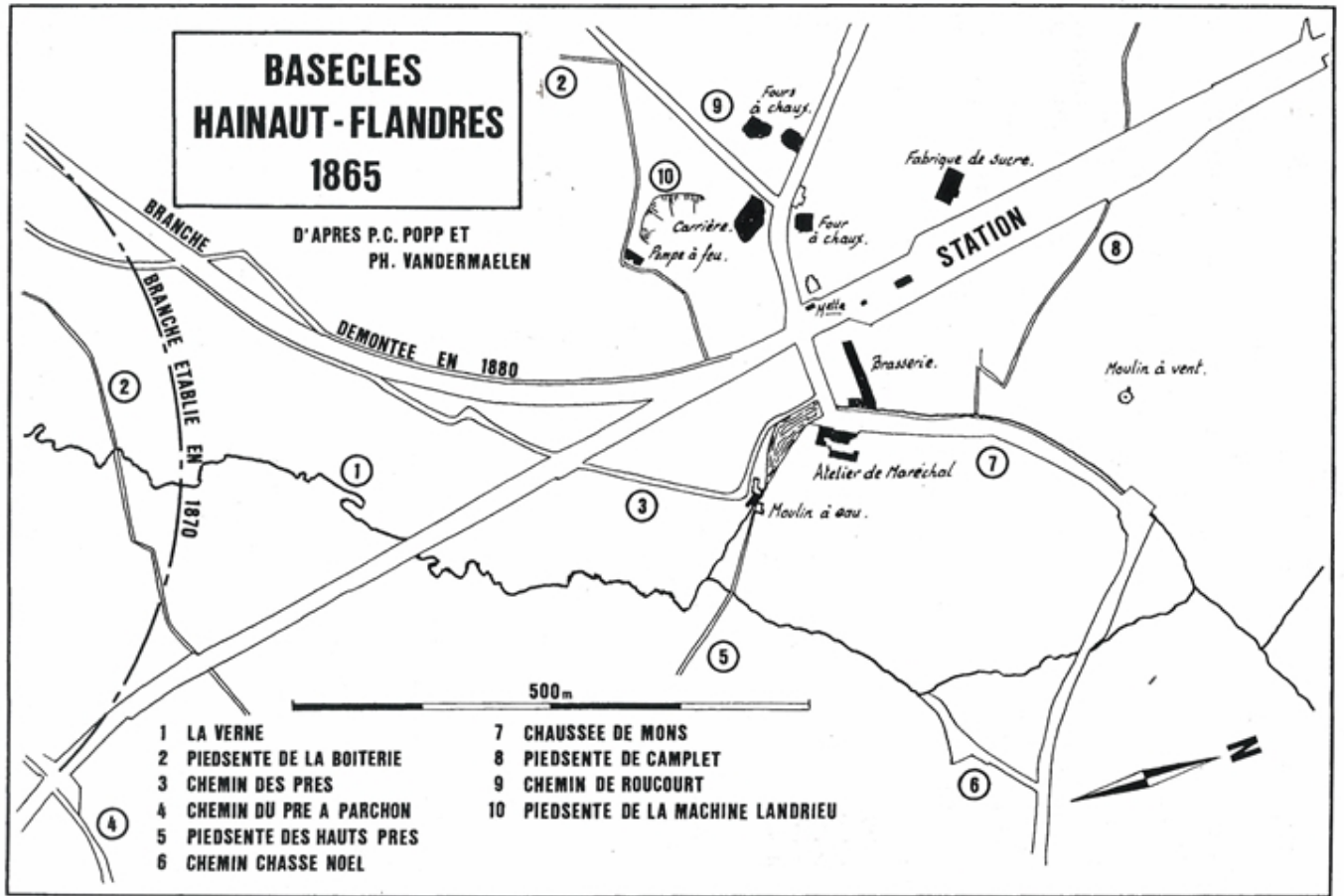
COMPAGNIES

DRG	Deutsche Reichsbahn Gesellschaft
PKP	Polskie Koleje Państwowe (CF de l'Etat polonais)
SNCB	Société Nationale des Chemins de fer Belges

Rappel historique

Désiré Bataille-Deruelle fut d'abord maître de carrière et chauffournier¹. En 1865, il installe une sucrerie près de Basècles station (branche principale "Hainaut & Flandres", L.86). Elle est transformée dans les premières années de 1880 en usine de "Fabrication de superphosphate séché, d'engrais et produits chimiques agricoles". En 1892, Octave Bataille

¹ "Basècles bâti sur roc", Jean Leblois, 1972, p.147; "Coup d'œil sur Belœil", bulletin ASPB n°2, février 1980, pp 26 à 30 : "Où l'on parle des fours à chaux de Basècles", même auteur.



était administrateur-gérant de la "Sucrerie d'Amougies" sa². Au cours d'une visite au Musée de la Pierre à Basècles, Jean Leblois m'a confirmé l'existence de fours à dolomie à l'endroit où s'élevait l'usine d'engrais.

La Société en nom collectif "Octave Battaille & fils" fut fondée en 1906.

Le raccordement

L'histoire d'un raccordement n'est en réalité qu'une suite chronologique de dates se rapportant aux AM, AR et autres actes notariés jalonnant les modifications de raison sociale ou les transferts de propriétés.

Le site de Basècles bénéficie d'un raccordement (chaufournerie, ensuite sucrerie) qui remonte pratiquement à l'origine de la ligne "Hainaut & Flandres" (1861). Une première extension de l'embranchement dévolu cette fois à l'usine d'engrais fut autorisée par AM du 10-10-1907, celui du 05-03-1911 confirmant son maintien³.

Le PN27, ouvert en aval du BV, était classé "privé Battaille" (bk18.113, à 1.383,20m du B.36).

Par dépêche du 20-02-1925, le Gouverneur de la Province du Hainaut soumettait à l'examen (établissements dangereux, insalubres ou incommodes) de la direction régionale (V&T FTY) la demande des "Ets Battaille frères" à Basècles, l'autorisation de faire usage d'un générateur d'électricité. Avis favorable et notification le 26-03.

Le 11-05, la même démarche était entreprise pour un dépôt de 10.000 litres d'essence. Avis favorable et notification le 16-06.

L'AM du 22-10-1927 autorise la snc "Battaille frères", successeur d'"Octave Battaille & fils", à maintenir le raccordement de ses installations aux voies de la station de Basècles et de faire usage d'une locomotive pour la desserte de son embranchement.

L'engagement, souscrit à Basècles le 06-01-1928, est approuvé le 01.02.

Le même AM autorisait en outre la snc, ayant son siège à Basècles, à transférer à son nom l'autorisation d'exploiter la voie du raccordement de l'usine, puisqu'elle devenue propriétaire dudit raccordement par acte passé le 12-04-1920 devant M^c Philippe Descamps, notaire à Quevaucamps (MB des 26 & 27-04, n°4576).

L'AM du 22-02-1932 autorise la modification du raccordement par l'établissement d'une 4^{ème} jonction et confirme l'usage d'une locomotive. Engagement souscrit à Bxl le 13-08-1932 et approuvé le 19. Un avenant aux conditions de branchement était encore souscrit à Basècles le 19-04-1934 et approuvé le 23.

Une note de service datée du 31-10-1932 évoque les difficultés rencontrées par l'exploitation (SNCB), en raison de la proximité de la fabrique d'acide.

On insiste particulièrement sur... "l'importance des dégradations de nos installations occasionnées par le dégagement des vapeurs acides de la fabrique d'acide sulfurique établie par la firme Battaille de Basècles à proximité du railway, par l'oxydation rapide des fils de signaux et du matériel de voie. L'action des gaz se fait sentir dans une zone de 332m². La peinture des appareils de signalisation, le graissage, etc. subissent de ce fait une altération prématurée".

Le 31-05-1939, une convention était signée à Mons entre la SNCB et l'usine Battaille pour la pose d'une relation téléphonique privée entre le BR FBS et les bureaux de l'entreprise, dans le but de faciliter l'exploitation du raccordement.

Cette liaison fut établie sous la responsabilité de l'entreprise. L'art.3 de la convention stipule que la ligne devra se trouver à une hauteur d'au moins 7,50 m au-dessus des rails.

Un second avenant à l'engagement du 13-08-1932, modifiant les conditions du raccordement, était souscrit à Basècles le 17-09-1955 et approuvé à Bxl le 28.

² "Le Villaige de Basècle", Pierre-André Delforge, 1983, pp. 48-49.

³ Raccordement "Battaille" : bk18.088, à 1.368,50m du B.36 (Y78/86).

L'AM du 28-09-1959 régleme l'installation d'une signalisation adéquate aux 4 PN de la ligne industrielle reliant l'usine au rivage du canal de Pommeroeul à Antoing, conformément aux dispositions de l'AR du 18-10-1957.

L'extension de l'usine nécessita en son temps le déplacement de l'embranchement en direction du rivage (canal de Pommeroeul) à la traversée de la chaussée de Mons. Les dernières modifications aux voies du raccordement furent entreprises en 1979 par la firme "Lauwaert & Cie - Railway Construction - Vilvoorde".

L'embranchement du rivage fut abandonné lors de la construction de l'autoroute de Wallonie. Le raccordement "Bataille" fut supprimé le 24-09-1994.

Le matériel roulant

1-Traction

Jusqu'en 1973, une hl Bt, construite en 1902 par les "Ateliers de constructions métalliques Jules Bonaventure-Joly" à Boussu, demeura garée sur la voie de cul-de-sac en sortie de faisceau FBS côté PN 20 (chaussée de Mons), à peu près en face du BV⁴. Cette machine à vapeur, autrefois utilisée sur les voies de la "Sucrerie d'Amougies"⁵, fut ensuite rapatriée vers l'usine d'engrais de Basècles où elle oeuvra avant d'être remplacée par un engin à moteur thermique. Elle se distinguait notamment par une cabine de conduite ouverte sur l'arrière, silhouette typique de la locomotive industrielle revêtue de la livrée classique : abri, chaudière et citernes latérales en vert moyen, boîte à fumée en noir, traverses de tamponnement et creux des bielles en rouge.

Deux locotracteurs construits par "Moës" (Wareme) ont également figuré à l'effectif.

2-Wagons

Le parc se compose de véhicules d'origines diverses, modifiés ou non, souvent dépourvus de numérotation⁶ : citernes à acide, plats, tombereaux et surtout ces curieux wagons trémies à déchargement asymétrique, pouvant être "retournés" selon les nécessités d'exploitation. L'établissement disposait en effet d'un PT de Ø 6 m à l'intérieur de la fabrique d'engrais.

La manœuvre des hgs s'effectuait au moyen d'un engin de traction, mais également à l'aide de chevaux ainsi qu'en témoignent la présence de "tambours" autour desquels glissaient les câbles de remorquage. Le travail de ces attelages était des plus pénibles en raison du sol saturé de poussières d'engrais et de vapeur d'acide.

Lors de prises de vues sur le terrain en 1975, j'ai été intrigué par un hg tombereau à caisse en bois garé au fond du tiroir du raccordement côté Thumaide.

Apparenté au type "Altona" de la DRG, aucune inscription ne figurait sur la caisse délavée par les intempéries et pas davantage sur les longerons de châssis, dépourvus depuis longtemps de toute plaque signalétique. L'examen des inscriptions (moulées) des couvercles des boîtes d'essieux fournissait néanmoins les indices suivants :

- "Huth-Waerke" 1925 Geveleberg IW (DWV 1913);
- "W.Peyinghaus" Galmarstein 1920 (DWV);
- "Friedrich Wilhelms" Hütte - Mulnem - Rhur 1927 (DWV 1913);
- PKP Pa2 1932.

Les trois premiers sont des coordonnées d'ateliers de construction de matériel de CF, agréés par les CF allemands. Le dernier indique que ce wagon se serait retrouvé au moins une fois dans un arsenal des CF polonais, à moins qu'il ait été tout simplement doté d'une telle boîte d'essieux par un tiers.

Freddy LEMAIRE

⁴ Axe bk17.635, à 016,37 m du B.38 (Y78/86), réf. km vers FLZ=0,00; P.C.43,389.

⁵ "Cotonnière d'Amougies" après WWI.

⁶ Absence de nécessité ou outrage du temps ?

La gare d'Amougies au cours de la première décennie du XX^{ème} siècle.
 Trafic intense ou mise "en train" pour la postérité ?
 Quoi qu'il en soit, cette photographie est remarquable !
 On distingue notamment une hl voie II (à gauche) avec abri Webb, deux hl voie I
 avec, à l'avant-plan, celle de la sucrerie : c'est notre Bt de 1902, transférée plus tard
 sur Basècles.



Un véritable cliché "boîte à malices" : l'alignement de l'abri de la machine
 coïncidant ici avec le bord extérieur du lanterneau de quai lui confère, de prime
 abord, une allure de hl type tramway; dans le prolongement de la grande cheminée
 du BV se dresse celle de la sucrerie...
 A l'arrière-plan (voie 6) stationnent une hl avec abri Webb et un fourgon "Ballon" de
 l'Etat. Les silhouettes des hl Etat s'articulent autour des types 28-29 et apparentés.
 A l'avant-plan gauche, la barrière roulante du PN 60 (chemin d'Amougies à
 Anseroeul) avec, au fond, le fronton du HM.
 Les imposants réverbères, dont on voit quelques remarquables spécimens, doivent,
 le jour tombé, jeter un éclairage plutôt bucolique sur le railway...
 Cliché X, coll. Fernand Dumont, doc. AIT 14/20.

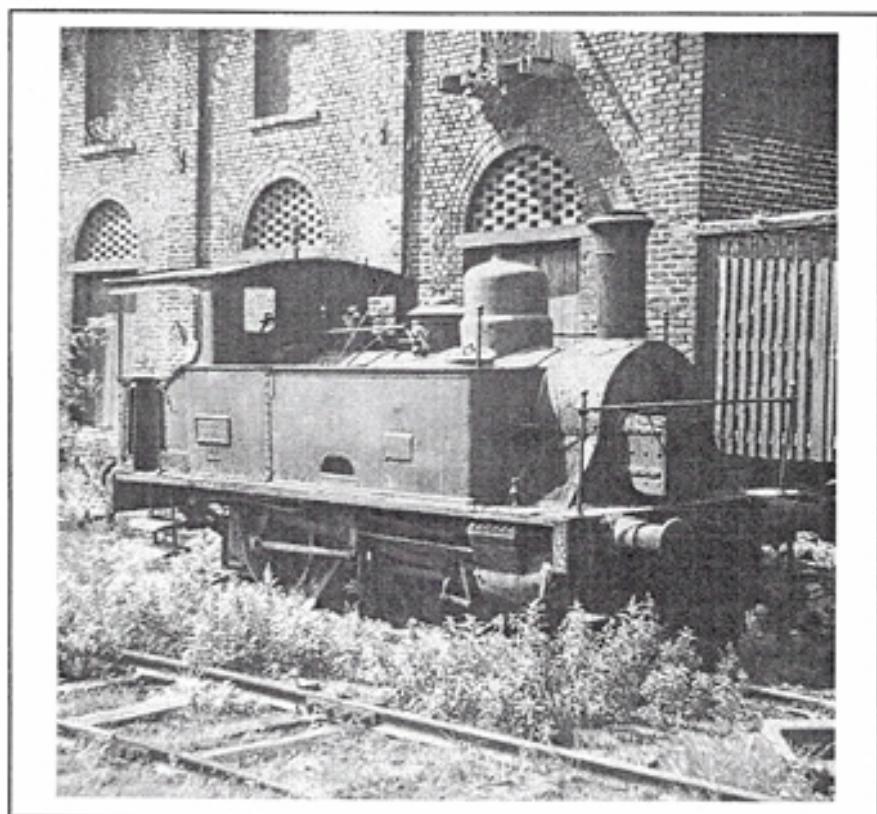


Photo n° 1 : HI Bt de l'ancienne "Sucrerie d'Amougies" sur le cul-de-sac faisceau (à hauteur du BV FBS). Au-dessus de la plaque du constructeur (Jules Bonaventure-Joly), celle de son propriétaire : Octave Battaille & Fils. Le bâtiment à l'arrière-plan est celui de l'ancienne fabrique d'acide. Vue avant droit.
Cliché F. Lemaire, 10-08-1971, coll. AIT 659/D18.



Photo n° 2 : Idem, vue arrière droit, coll. AIT 659/D19.

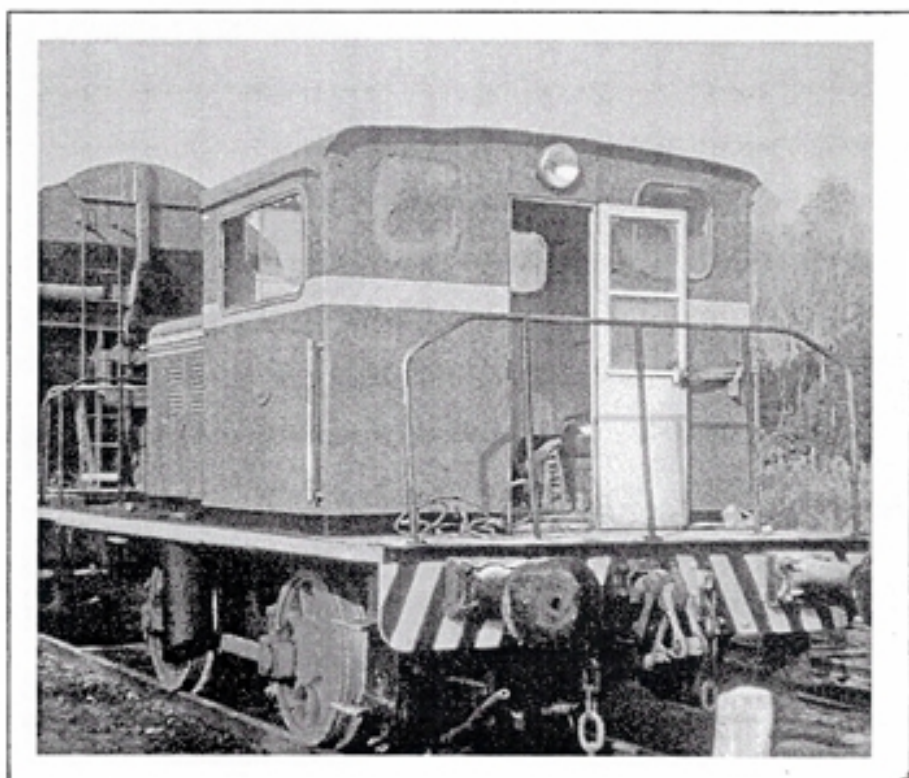


Photo n° 3 : Locotracteur diesel "Moës" (Waremme) sur les voies du faisceau FBS.
Vue arrière gauche. Cliché F. Lemaire, 17-10-1972, coll. AIT 659/D30.

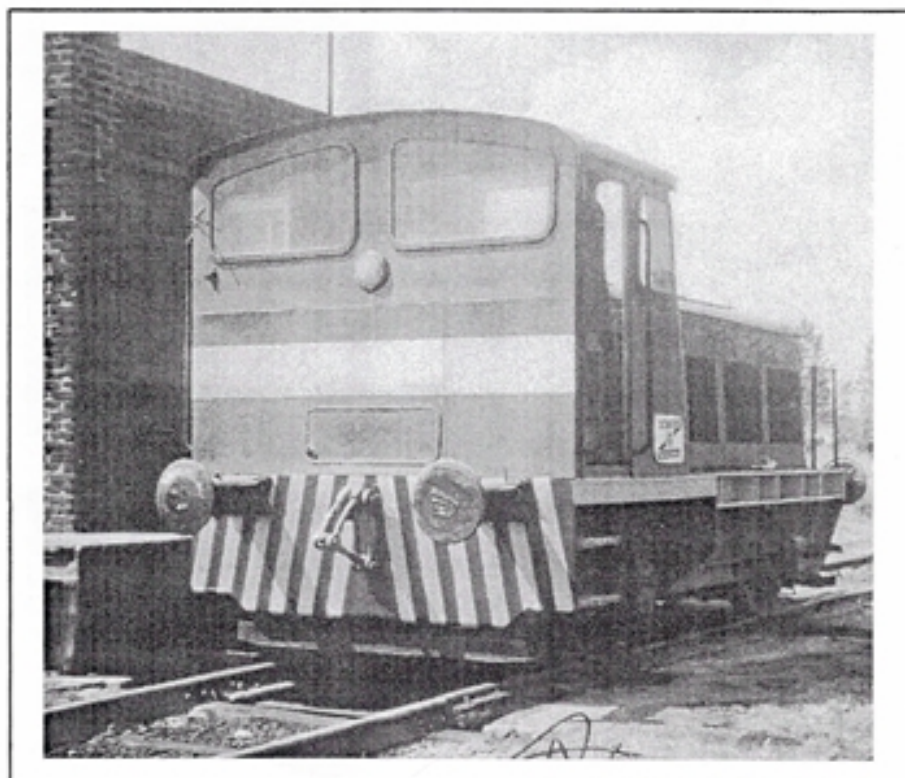


Photo n° 4 : Locotracteur diesel "Moës" à longerons extérieurs près de la loge "Bataille" (hk à l'arrivée et départ).
Vue arrière droit. Cliché F. Lemaire, 06-07-1972, coll. AIT 659/D29.

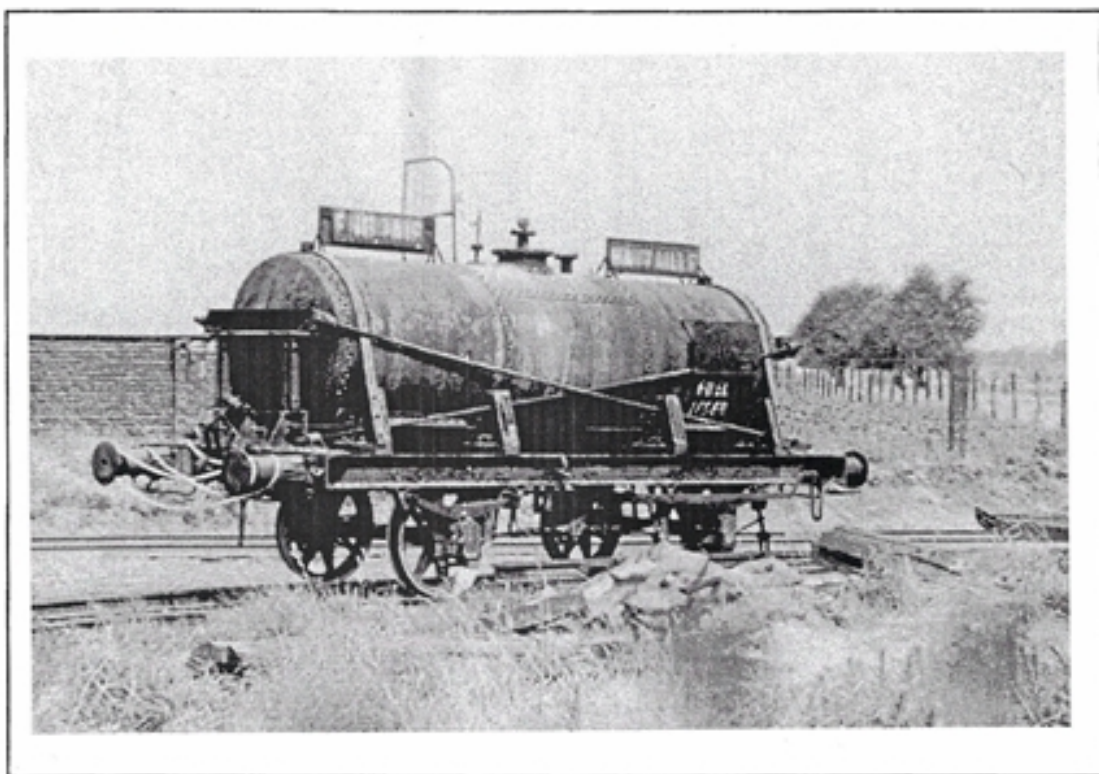


Photo n° 5 : Hg citerne ex-acide, reconvertie en réservoir à fuel léger (trafic interne de l'usine uniquement).
Cliché F. Lemaire, 20-07-1982, coll. AIT 305/14.

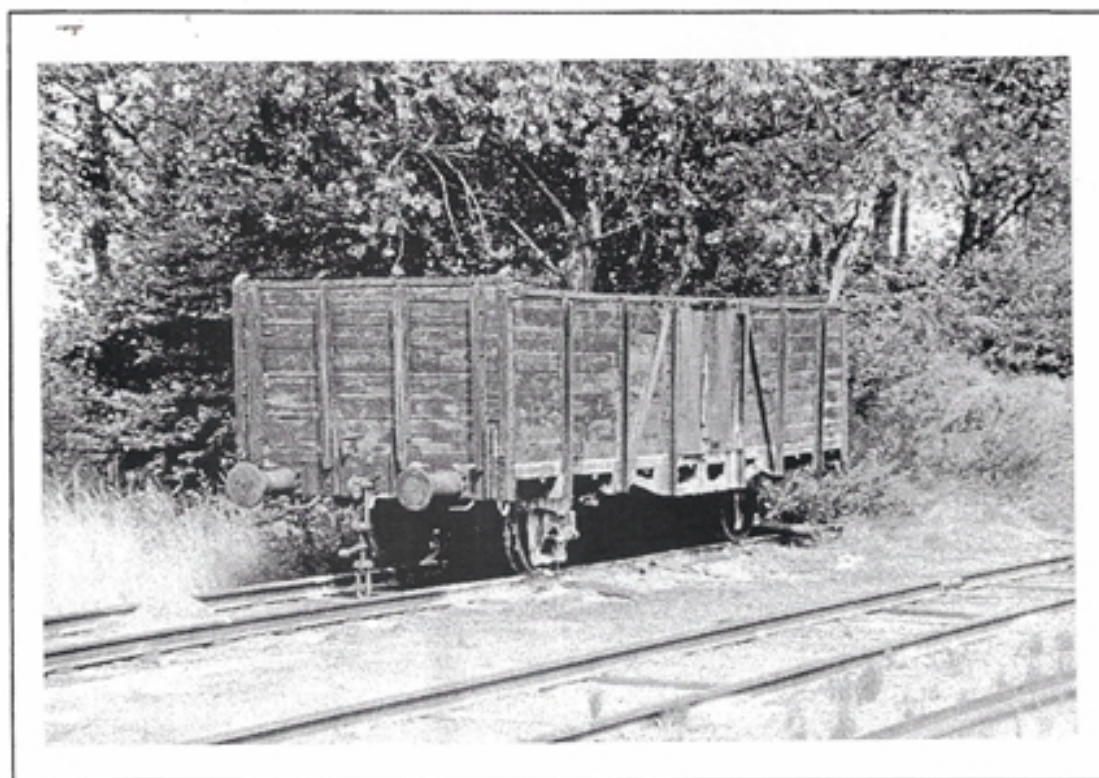


Photo n° 6 : Hg tombereau sur le cul-de-sac côté Thumaide. Cliché F. Lemaire, 20-07-1982, coll. AIT 305/20.

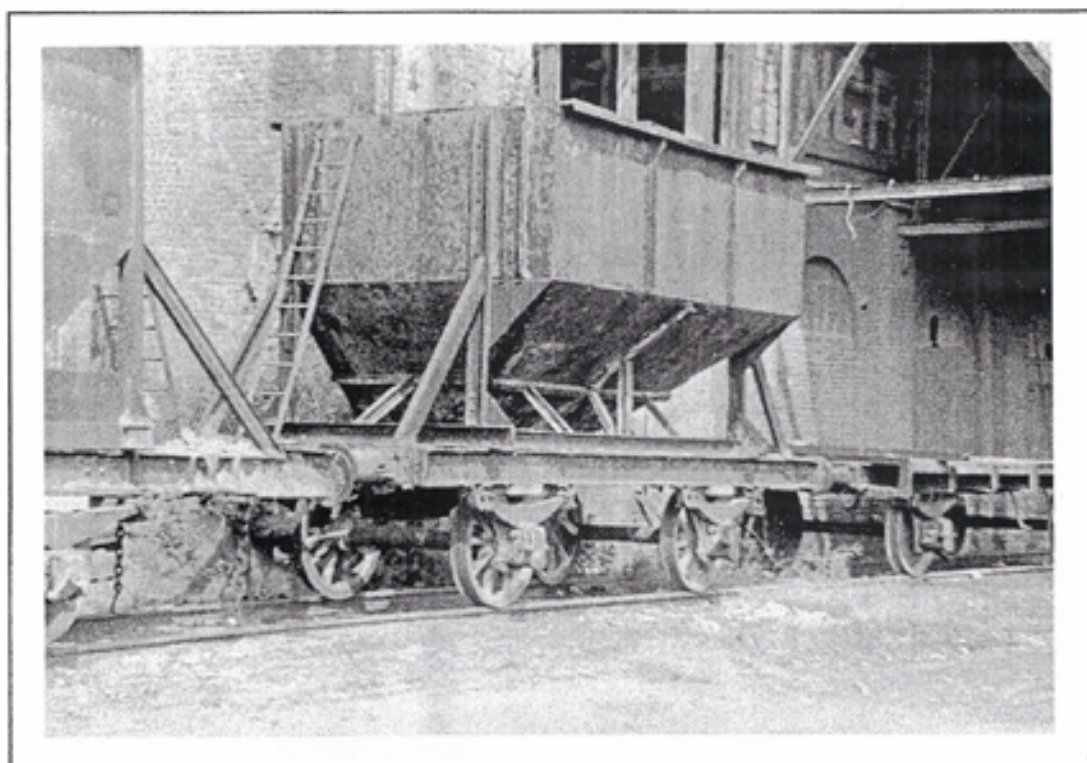


Photo n° 7 : Hg trémie à déchargement asymétrique (circulation interne uniquement).
Cliché F. Lemaire, 20-07-1982, coll. AIT 305/06.

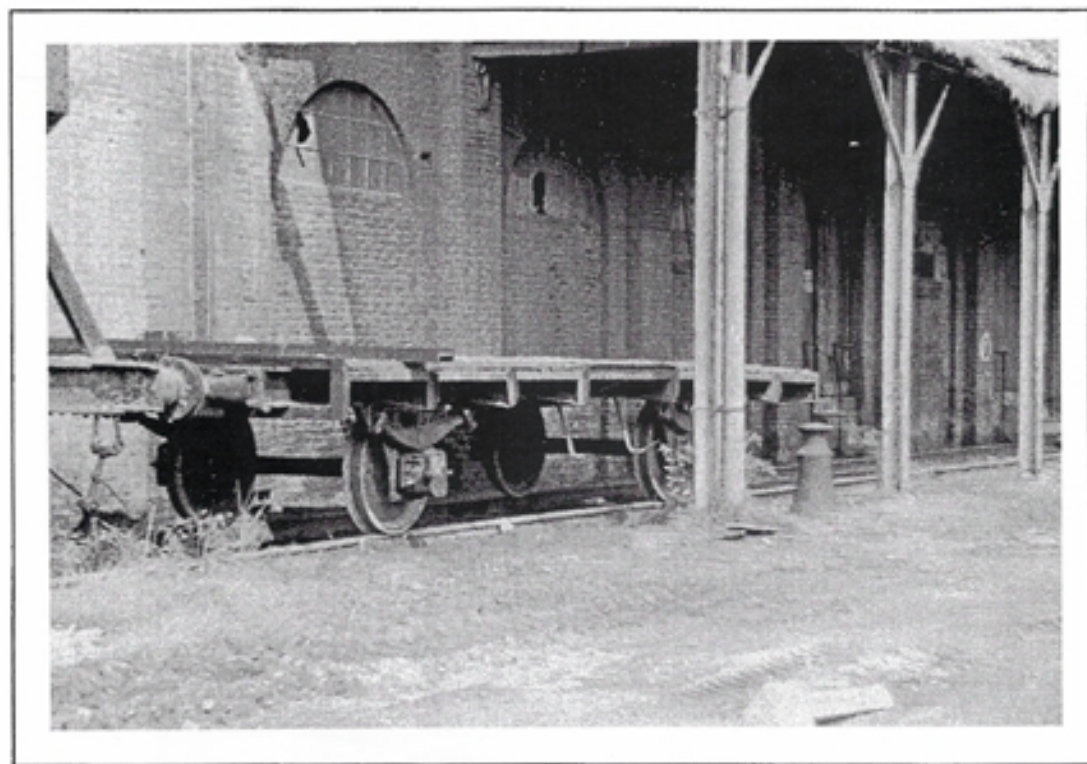


Photo n° 8 : Hg plat (dépourvu de trémie) et guide câble ou "tambour" pour traction chevaline. Voie de la fabrique d'engrais. Cliché F. Lemaire, 20-07-1982, coll. AIT 305/08.



Voir page 243, photo n° 4.